L'UNION

ADMINISTRATION
103ème Rue (Hôtel Richelieu)
Téléphone 5907
Parait le jeudi de chaque semaine

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $1.50 par an E.-U. $2.00 par an
Europe $2 50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

P. Féguenne, Imprimeur, Éditeur — EDMONTON, ALBERTA, LE 21 NOVEMBRE 1918 — Deuxième année No. 2

LA DIPLOMATIE ROMAINE

Depuis Mgr. Conroy jusqu'à son Excellence Pietro di Maria plus d'un quart de siècle s'est écoulé. Peu importe que les délégués du Pape soient surnommés Nonces ou Commissaires apostoliques, peu importe aussi qu'ils aient une mission passagère ou permanente; tous sont venus au nom du Pape représenter l'autorité souveraine du Saint Siège. Tous nous ont apporté une part du coeur et de la juridiction du Père commun des fidèles.

Mgr. Conroy avait été appelé par les Canadiens de 1877, "le Messager de paix". Mgr. Smeulders, venu comme Mgr Conroy régler des difficultés religieuses, n'était resté qu'un an au Canada. Ce n'est qu'à la suite des disputes scolaires manitobaines de 1896 que la délégation apostolique devint permanente au Canada. Mgr. Merry Del Val, alors le Secrétaire du Pape, fut choisi le premier pour servir d'intermédiaire de paix entre le pouvoir civil et l'épiscopat canadien. Mgr. Falconio, Mgr. Sbaretti et Mgr. Stagni ont continué la même mission. Plus d'une fois le clergé et les laïques catholiques ont trouvé près du délégué apostolique la solution de difficultés qu'autrefois il eut fallu chercher à Rome.

Cependant de récents troubles entre laïques et même prêtres et évêques de différentes races, ont du être portés à Rome. Le délégué apostolique n'a pu, malgré sa bonne volonté, vaincre l'obtination et l'ambition de certain impérialistes qui rêvent des grandes scènes politiques. Heureusement Notre Saint Père vient de parler et de trancher le différent. Voilà des raisons qui obligent tous les Catholiques a saluer avec respect l'arrivée de Mgr. Pietro di Maria, le nouveau délégué apostolique au Canada. Sans doute qu'il rappelera lui aussi la parole de son prédécesseur lorsqu'il cita à son arrivée le fameux mot de l'Apôtre Saint Paul, "Il n'y a pas de distinction entre les Juifs et les Grecs".

Il ne devrait pas y avoir de Catholiques Irlandais et de Catholiques Canadiens-français, il ne devrait y avoir que des Catholiques parmi nous, tel serait l'idéal. Le peuple le comprend, le désire et l'accepte. Pourquoi certains prêtres et journalistes catholiques n'accepteraient-ils pas cette vérité au lieu de faire des théories générales basées sur des faits isolés. Que ne suivent-ils les conseils du Pape prêchant l'union, l'usage du français et ne favorisent-ils pas la grande société catholique qui s'efforce de réaliser cet idéal en face de beaucoup de difficultés. Il y a moyen d'unir les Catholiques de différentes races pourvu que les polémistes comprennent que le moyen d'y réussir est de ne pas oublier le conseil de Montalambert, "Le meilleur moyen d'aider à la cause pour laquelle on lutte n'est pas par l'injure, la médisance, ou l'insulte, mais par une modération forte et une documentation vraie et solide". Espérons que tous les Catholiques comprendront les deux dernières encycliques aux Catholiques du Canada. Elles s'adressent aussi à certains dignitaires éclésiastiques.

L'exemple doit commencer par en haut. Il nous serait pénible toutefois de subir l'application de ces preceptes si la diplomatie romaine semblait abolir la distinction des races au profit exclusif de la langue anglaise et de l'impérialisme, aussi nos chefs religieux et nos journalistes Canadiens-français devraient-il se garder des excès de polémique qui pourraient forcer la diplomatie romaine à nous donner tort sur les faits, car les droits souvent sont confondus ou sacrifiés à cause des faits.

La réputation du nouveau délégué nous porte à croire que les Catholiques auront à se féliciter de ce choix et qu'il contribuera beaucoup à réaliser l'union de tous les Catholiques basée sur le respect des droits de chaque nationalité,

Plus que jamais l'union est nécessaire entre les Catholiques du pays, car bien que leur nombre soit de 42 pour cent de la population du Dominion, ils n'ont pas l'influence qu'ils pourraient avoir s'ils ne formaient qu'un bloc.

En face de la crise qui s'annonce, notre "motto" devrait être L'UNION AVANT TOUT.

THERMOPYLES

L'INFLUENZA

L'épidémie a sensiblement diminué, quoique certains districts dans le nord soient encore au maximum d'intensité.

Une remarque générale qui a été faite c'est que la maladie a sevi avec beaucoup plus de gravité parmi la population d'origine étrangère, les Russes, les Galiciens, etc., et parmi les indiens et les métis, ainsi que dans la population des mineurs.

On n'a compté que peu de morts parmi la population canadienne française et il semble que les prescriptions des bureaux d'hygiènes et du service médicale ont été partout suivies avec empressement.

Il n'est pas douteux que les ordres concernant les masques ainsi que la fermeture des églises et la défense de tenir des assemblées seront prochainement rapportés. La réouverture des écoles n'aura peut-être lieu qu'après Noël.

Nous ne pouvons pas cependant dire que tout danger est passé, et l'on doit s'entourer de précautions.

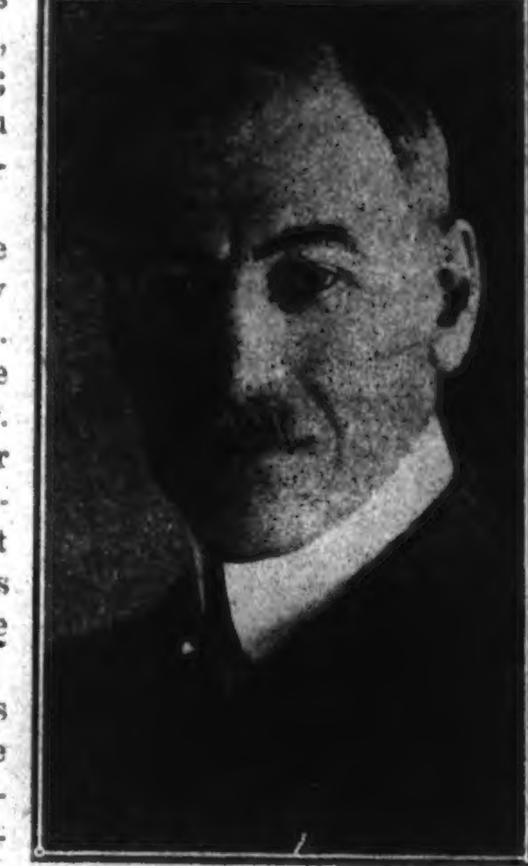
Nous apprenons que M. J. E. Bertrand, de la Banque d'Hochelaga est très gravement malade à l'hôpital général des suites de l'influenza. On conserve peu d'espoir de guérison.

Au séminaire et au palais épiscopal on n'a pas souffert de l'influenza, les élèves continuent leurs cours, comme par le passé.

Le supérieur le Rév. Père Boutin revient de St-Hubert Whitewood, Sask. où il a eu la douleur d'enterrer le Rév. Père Libert, F.M.I. son confrère et ami.

Nous donnerons dans le prochain numéro, une notice sur le Rév. Père Libert qui était au milieu de nous l'année dernière et nous a parlé de la guerre d'une façon si intéressante.

LES ÉLECTIONS DU MOIS DE DÉCEMBRE



M. Milton Martin à la demande d'un grand nombre de nos concitoyens accepte de demander le renouvellement de son mandat d'échevin de la ville d'Edmonton

Les élections pour le conseil municipal vont avoir lieu comme de coutume en décembre.

Jusqu'à présent un seul candidat pour la place de maire, a fait connaître officiellement sa décision: c'est Jos. Clarke.

Le nom de M. Milton Martin a été souvent mis en avant. Malgré les pressantes sollicitations dont il a été l'objet de différents côtés il n'a pas crû pouvoir accepter. Cependant il a consenti à demander le renouvellement de son mandat d'échevin au conseil de la ville.

Par l'expérience acquise non seulement comme échevin, mais aussi comme président de la chambre de commerce, président du bureau du fond patriotique et de nombreuses autres organisations, par sa longue expérience des affaires M. Milton Martin eût été comme maire d'Edmonton "the right man in the right place". A l'époque difficile que nous traversons nous avons besoin pour gérer les finances de la ville d'hommes capables et intègres.

La réelection de M. Milton Martin, comme échevin ne fait aucun doute mais c'est le devoir des Canadiens-français et catholiques dont il sera le représentant de travailler au succès de son élection.

Nous ne devons pas oublier que c'est une lourde charge pour M. Milton Martin que d'accepter le mandat de défendre nos intérêts et nous devons lui en témoigner notre reconnaissance en le soutenant de notre vote et de notre influence.

C'est un devoir strict, un devoir de conscience auquel personne ne voudra manquer,

DISPARITION DE MISS FELICIA GRAHAM

Depuis vendredi dernier on est sans nouvelles de Mlle Félicia Graham institutrice, âgée de 32 ans.

La dernière fois qu'elle a été vue, c'était en face du Block René Lemarchand. Depuis, toutes les recherches à son sujet ont été vaines. Elle relevait de l'influenza et était très faible.

LES ÉVÉNEMENTS EN EUROPE

La conférence internationale de la paix se prépare, pendant que les Allemands remplissent les conditions de l'armistice.

La ville de Bruxelles a été évacuée, l'armée Belge a pris possession d'Anvers.

Les Français conduits par le maréchal Foch ont fait leur entrée en Alsace. Ils ont occupé Mulhouse. Dans tous les pays délivrés, l'enthousiasme est indescriptible et ont fait des ovations aux soldats.

Le général Petain est entré à Metz.

Le matériel et les gros cannons sont laissés sur place et remis aux troupes alliées, au fur et à mesure de l'évacuation.

La flotte allemande doit être livrée aux alliés et des arrangements ont été pris qui seront connus prochainement.

Les vaisseaux livrés comportent: la moitié des dreadnoughts les plus récents, pratiquement tous les croiseurs et les sous-marins.

Des manifestations imposantes ont eu lieu principalement à Paris, où la population civile a défilé en chantant le long de l'avenue des Champs Elisées de la Place de l'Étoile à la Place de la Concorde. On a estimé la foule à 200,000 personnes.

Des médailles d'or ont été remises aux maréchaux Joffre et Pétain par le conseil de la ville de Paris.

Le buste de M. Clémenceau par Rodin, actuellement au musée du Luxembourg sera installé au Sénat.

Le général Pétain a été fait Maréchal de France.

A Londres, les socialistes réunis en conférence ont voté une résolution demandant que les prolétariats soit réprésenté au congrès. Ils ont acclamés le socialisme international et le bolchévikisme.

Le sentiment général des gouvernements alliés semble désigner Versailles, à 12 milles de Paris, comme l'endroit le plus convenable pour la conférence de la paix. S'il en est ainsi, ce sera la reconnaissance du rôle primordiale joué par la France dans la guerre. D'autres considérations d'ordres pratiques, telles que les facillités de communications et de logement plus appréciables que celles des petites villes de Hollande et de Suisse, favorisant ce choix. La censure des dépêches partant de Paris sera abrogée; on admettra la diplomatie ouverte. M. Clémenceau s'est déclaré favorable à la liberté des dépêches attendu que la situation militaire n'en exige plu la restriction.

Il est probable que la première réunion de la conférence de la paix aura lieu vers le 15 décembre après les élections parlementaires anglaises, et à une date permettant aux délégués américains et autres de se rendre au lieu de la conférence. Une réunion de la conférence interalliée prochaine règlera cette question.

Le premier ministre Lloyd-George et le ministre des Affaires étrangères, Balfour, de Grande Bretagne, le premier ministre Orlando et le ministre des Affaires étrangères, Sonnino, d'Italie; le premier ministre Venizelos de Grèce, et le ministre des Affaires étrangères, Pachitch, de Serbie, sont en route pour assister aux conférences qui se tiendront chez le colonel Edward M. House, représentant spécial des États-Unis, et pour assister aux réunions de Versailles.

Outre l'élaboration d'un programme général de la conférence, on s'occupera aussi de régler le problème du ravitaillement de l'Autriche et de l'Allemagne.

Les Élections Des Commissaires pour les Écoles Séparées

M. J. H. Gariépy pour l'Ouest et M. Paul Jenvrin pour l'Est sont choisis pour représenter les intérêts canadiens-français. Leur candidature rencontre l'approbation unanime

Le Bureau des Commissaires des écoles séparées a quatre membres a élire cette année. M. J. H. Gariépy, commissaire sortant, a accepté de se représenter pour l'Ouest de la ville. Sa réélection est assurée. M. Gariépy a toujours rempli le poste à la satisfaction de tous, il est considéré comme un de nos meilleurs commissaires.

L'Est de la ville a été représenté jusqu'à l'année dernière successivement par M. Jos. Tremblay puis par M. Derôme.

L'année dernière aucun candidat n'ayant été mis sur les rangs la place a été prise par un irlandais. Cette année un candidat a été choisi pour représenter l'élément canadien-français. M. Paul Jenvrin a accepté l'offre qui lui a été faite par une délégation importante qui lui a promis de soutenir sa candidature.

Les deux seuls membres canadiens-français du bureau des écoles étaient, depuis le départ de M. Tessier le secrétaire, MM. J. H. Picard et J. H. Gariépy. Avec la présence de M. Jenvrin il y aura 3 membres canadiens-français sur 7 membres.

Il est important que les canadiens-français ne se désintéressent pas de la question des écoles s'ils veulent que la langue française continue a être enseignée et en conséquence ils doivent s'intéresser au succès de leurs candidats. M. Jenvrin habite l'Alberta depuis 11 ans il a toujours pris un très vif intérêt aux questions canadiennes-françaises et son choix rencontre l'approbation générale.

SIR WILFRID LAURIER CÉLÈBRE SON 77ème ANNIVERSAIRE.

Un banquet de 200 couverts réunissait les amis du grand chef du parti libéral à l'occasion de son 77ème anniversaire.

Sir Wilfrid Laurier a annoncé qu'il appellerait une convention de tous les libéraux du Dominion pour discuter des questions que la guerre à soulevées, et qui engagent l'avenir du Canada.

Il est regrettable que Sir Wilfrid Laurier ne soit pas vingt ans plus jeune, des hommes de sa valeur ne se rencontrent pas souvent et plus que jamais aujourd'hui nous avons besoin d'hommes d'état ayant à coeur l'intérêt du Canada avant tout.

Une tempête d'une violence inouïe a sévi sur la ville de Québec.

La marée montante poussée par le vent a inondé les quais et la ville basse. On ne signale pas d'accidents de personnes.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

La souscription à l'emprunt lancé par le gouvernement Canadien qui vient d'être close a remporté le plus grand succès.

En trois semaines on a réuni la somme énorme de $676.027.217 dont près de la moitié a été payée par la population d'Ontario.

Toronto à souscrit $144.946.100 et Montréal $143.433.050, soit un peu plus d'un million de plus.

Le port des masques va cesser d'être obligatoire dans le sud de la province, probablement aujourd'hui.

Dans le nord la situation ne semble pas suffisamment bonne particulièrement au Lac la Biche et dans le district de St-Paul de Métis.

La réouverture des écoles n'aura pas lieu avant le lundi 2 décembre, si non à une date plus éloignée.

Le jour de la signature de la paix, Benoit XV officiera dans la basilique St-Pierre à Rome en présence des Cardinaux du monde entier qui sont convoqués à cet effet.

En 45 mois de guerre le Canada a exporté en produits alimentaires, un montant de $1.874.710.900.

Le Canada a importé

En 1916	$685.248.705
En 1917	1.004.290.884
En 1918	897.129.837

Le Canada a exporté

En 1916	$1.031.940.004
En 1917	1.381.517.976
En 1918	1.363.749.580

La majeure partie des importations vient des États-Unis.

La majeure partie des exportations est allée à l'Angleterre, aux États-Unis et à la France.

Nos exportations en Angleterre balencent approximativement le chiffre de nos importations des États-Unis.

Le Canada après la guerre continuera la construction de sa marine marchande et prépare des plans pour des bateaux à 10.500 tonnes Halifax et Vancouver seront probablement les chantiers employés pour ces travaux.

Le coût de la construction est plus élevé qu'en Angleterre mais sensiblement égal à celui des États-Unis.

En Hollande la présence de Guillaume a suscité des troubles. L'ancien empereur semble indésirable. Par ailleurs, sa présence dans une contrée voisine de l'Allemagne n'ait pas à souhaiter, il est probable que les nations alliés auront quelque chose à dire sur son internement.

Napoléon revint de l'ile d'Elbe pour recommencer la lutte; il ne faut pas donner aucune facilité à Guillaume de pouvoir en faire autant.

L'Île du Diable serait une bonne place ou il pourrait méditer sur la grandeur et la décadence de l'empire Allemand.

Le Premier ministre Borden vient d'arriver en Angleterre. Il a eu soin de déclarer en débarquant que les problèmes de l'avenir seront peut être plus difficiles a résoudre que ceux qui se sont rencontrés durant la guerre. Cela dépendra de ce que le premier ministre nous rapportera du Congrès de la paix.

D'EDMONTON A L'ALASKA

PAR M. BEAULIEU

(suite et fin.)

St Michel est une île d'environ 12 milles de long sur une dizaine de large. C'est un poste militaire et de télégraphie sans fil. Ce temps ci il y a beaucoup de soldats, vu que c'est d'ici qu'une bonne partie des conscrits de l'Alaska s'embarquent pour les camps des États-Unis. La présence de tant de jeunes gens donne de la gaîeté au village. Ce n'est que soirées d'amusements, bals, lutte, boxe etc. Hier soir, tout le monde était invité à la grande salle du poste, où les soldats nous procuraient toutes sortes d'amusements, tout en nous servant gratuitement bière, café, gateaux cigares, cigarettes, etc. Nous avons eu là une chose que je désirais depuis longtemps: voir exécuter des danses indiennes. J'avais espéré en voir ailleurs sur le Yukon, mais j'avais été déçu. On nous avait servi une marchandise frélatée, c'est à dire les danses des blancs, exécutées par des indiens à leur façon. Les danseurs indiens, hier soir, nous ont donné consciencieusement des danses indigènes authentiques. Je n'aurais pas échangé ma soirée pour un bal de cour. Décidément, les soldats de l'Alaska sont bien aimables.

Le Victoria est arrivé samedi, le 7, dans la soirée. Le capitaine que nous avons vu hier,dimanche à la messe nous a dit qu'il s'attendait de partir jeudi, le 12 pour Nome ,et de Nome, le 14, pour Seattle. Il a ajouté qu'il serait probablement prêt à partir mercredi, le 11, mais que dans le cas il lui faudrait quitter Nome vendredi, le 13, et qu'il n'aimait pas entreprendre un long voyage le jour de cette coïncidence de mauvaise augure. Tout s'en mêle pour retarder notre départ, jusqu'à la superstition d'un marin. Mais voici quelque chose de plus grave. Les paquebots n'accostent pas ici il n'y a pas assez d'eau; il faut les décharger du large. Or ce matin,il fait un grand vent avec pluie qui a obligé le navire à s'éloigner pour ne pas frapper les bas fonds; ce qui empêche le déchargement. Que cela dure quelques jours, et nous passons une autre semaine à St-Michel. Les voyageurs commencent à s'impatienter et les goussets se vident presto aux prix qu'on nous fait la vie, car on nous tient la dragée à une belle hauteur. Pour faire le voyage du Yukon et de l'Alaska, dans les circonstances actuelles de lenteur, quatre conditions sont bien nécessaires: ne pas être pressé, n'être pas porté à l'ennui avoir une forte dose de patience etposséder une bourse bien dodue.

Il y a ici une jolie petite chapelle catholique déservie par un vieux prêtre français, le père Robaut, natif de la Provence. Il a prêché en anglais hier à la messe et en esquimau à l'office du soir Si ce vieux pionnier des missions de l'Alaska a appris des langues étrangères à son pays d'origine il a par contre à peu près perdu ses deux premières langues. Il m'a avoué ne plus savoir un mot de provençal et il parle bien difficilement le français. Il y a aussi une église russe schismatique, très curieuse à visiter, mais elle est fermée au culte faute de fidèles.

St-Michel conserve trois antiquités de l'occupation russe: un fortin en bois de forme octogonale, encore armé de ses six petits canons, qu'on prétend âgés de 157 ans; une autre construction de forme carrée, contemporaine du petit fort, qu'on croit avoir servi de forge; un magasin construit en 1833 par une compagnie russe de commerçant de fourrures. Je finis enfin en vous offrant mon bon souvenir.

"LA BASSE-COUR"

Nous accusons réception d'une nouvelle revue mensuelle portant le titre ci-dessus.

Comme son titre l'indique, cette revue est consacrée à l'élevage des volailles et autres animaux de basse-cour: oies, canards, pigeons, lapins, etc

La première livraison renferme des études intéressantes et des gravures appropriées.

On peut s'en procurer un exemplaire en s'adressant à "La BASSE-COUR", 317 rue St-Joseph, Québec.

LE COÛT DE LA GUERRE

Le coût de la guerre que l'on se préoccupe d'établir monte déjà à des chiffres qu'on a peine à imaginer.

Le bureau des statistiques de Washington place à $200 milliards, pour l'ensemble des alliés, les emprunts contractés durant la guerre.

Avant la guerre la dette totale de toutes ces nations ne dépassait pas $25 milliards.

Si nous ajoutons les dégâts commis, les pensions a servir aux victimes du conflit, il est évident que l'Allemagne ne pourra payer des sommes aussi importantes et que tout son actif n'y parviendrait pas. Le service des intérêts sur les emprunts représente annuellement $50 milliards.

La dette contractée par l'Allemagne vis à vis la France seule s'élève à $68 milliards, dont $8 milliards pour les pensions. $12 milliards pour le remboursement de l'indemnité payée en 1870 avec les intérêts, $20 milliards pour la réparation des dégats. En outre les dépenses de la guerre se sont élevées à $28 milliards.

LE PRÉSIDENT WILSON IRA AU CONGRÈS DE LA PAIX

Le président Wilson ira en France, accompagné de Mme Wilson. Il visitera Paris, Londres Bruxelles et Rome.

Il assistera aussi au Congrès de la paix. On pense qu'il a été sollicité par MM. Lloyd George et Clémenceau ainsi que d'autres hommes d'états pour présider cette grande assemblée.

C'est d'ailleurs les principes posés par le président des États-Unis qui doivent former la base des négociations et il est naturel qu'il puisse les développer devant les plénipotentiaires des nations européennes assemblées.

La réception du Président Wilson à Paris et à Bruxelles, avec la sympathie qui existe entre les français, les belges et les américains ne manquera pas de donner lieu à des manifestations extraordinaires.

LE PÉTROLE DANS LE NORD

Après plusieurs années de travaux et de fouilles pour la recherche du pétrole, M. H. L. Williams vient de trouver à une profondeur de plus de 1000 pieds une couche de sable qui contient une grande quantité d'huile lourde.

Plusieurs puits creusés par McArthur dans le voisinage de Peace River Crossing, à une profondeur moins grande, vont être activement poussés.

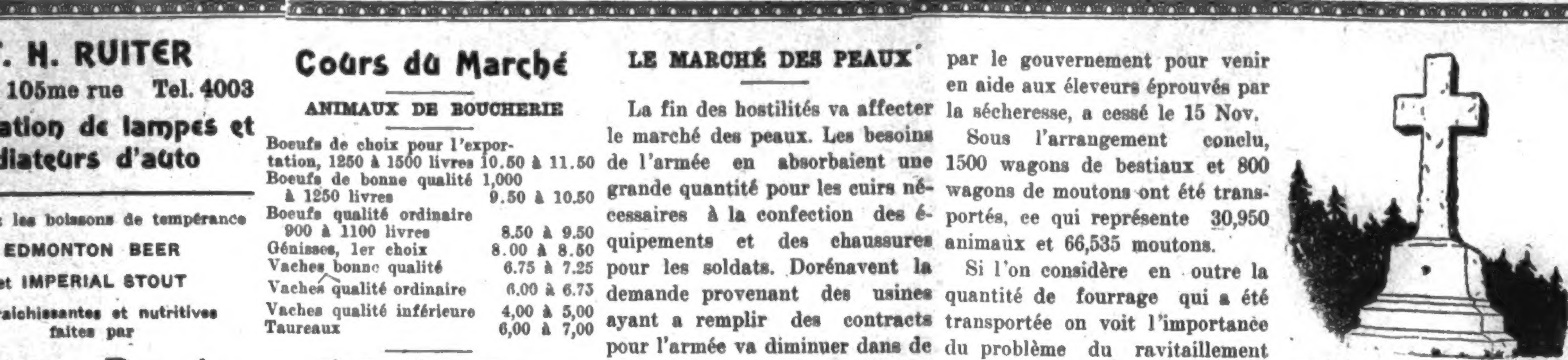
Il se confirme de plus en plus que cette partie de l'Alberta, contient de vastes quantités de pétrole.

L'INFLUENZA SUR LES CHEVAUX

On signale dans le district de Bon Accord, une épidémie qui ressemblerait à l'influenza et a déjà causé la mort de plusieurs chevaux. Les vétérinaires officiels ont traité les chevaux avec un sérum et des précautions sont prises pour que l'infection ne se répande pas.

(Chauvin Chronicle)

AVIS: La jeune personne française qui se trouvait au theâtre Pantages à la matinée du 18 Octobre dans les sièges du 10me rang à droite, à coté d'un monsieur anglais, voudra bien écrire: Boite A, aux bureaux de L'UNION, pour une communication que nous avons à lui remettre.



"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la Victoire". . .

Coûrs dû Marché

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Boeufs de choix pour l'exportation, 1250 à 1500 livres	10.50 à 11.50
Boeufs de bonne qualité 1,000 à 1250 livres	9.50 à 10.50
Boeufs qualité ordinaire 900 à 1100 livres	8.50 à 9.50
Génisses, 1er choix	8.00 à 8.50
Vaches bonne qualité	6.75 à 7.25
Vaches qualité ordinaire	6.00 à 6.75
Vaches qualité inférieure	4,00 à 5,00
Taureaux	6,00 à 7,00

BÊTES D'ÉLEVAGE ET D'ENGRAISSEMENT

Boeufs de travail	6.00 à 8.00
Vaches de reproduction la tête	65.00 à 110.00
Boeufs d'élevage	4.50 à 6.00
Génisses la tête	40.00 à 70.00
Veaux	7.00 à 9.00
Moutons gras	11.00 à 12.00
Porcs	17.00 à 17.25

PRIX DES CEREALES AUX ELEVATEURS LOCAUX.

Blé, No. 1 Northern	$2.01
" No. 2 "	1.98
" Uo. 3 "	1.95
" No. 4 "	1.88
" No. 5 "	1.76
" No. 6 "	1.67
" Feed "	1.43
Avoine	74 à 80
Orge	90 à 1.00

MARCHÉ DE LA RUE RICE

Oeufs, la douz.	60c.
Poisson blanc	12c.
Boeufs, quartier de derrière	18 à 22c.
Boeufs, quartier de devant	16 à 20c.
Boeufs, au détail,	20 à 30c.
Porc, en gros,	24 à 25c.
Porc au détails	28 à 30c
Volailles mortes	28 à 35c
Oies mortes	30 à 35c.
Pommes de terre, le minot	1.00 à 1.25
Betteraves, le minot	150. à 1.75
Carottes, le minot	1.50 à 1.75
Choux, la livre	2 à 2½c
Beurre, la livre	50c.

MARCHE AUX FOURRAGES

Foin de marais, la tonne	$14.00 à 18.00
Foin de coteau	$20.00 à 25.00
Timothy	$29.00 à 30.00
Paille non ballée	$6.00 à 8.00
Grenn feed	$16.00 à 18.00

REVUE DU MARCHÉ

Les transactions sur les animaux gras sont moins actives, les prix demeurent sans changement.

Les bêtes d'élevage sont peu demandées en ce moment. L'épidémie qui sévit dans les campagnes gêne les expéditions en raison de la quarantaine qui frappe nombre de localités. En conséquence les prix demeurent sans changement.

Les porcs sont demeurés aux même prix mais on semble croire à une hausse prochaine.

Le foin et les grains sont sans changement. Sans aucun doute, dans l'attente des événements, tous les marchés sont calmes, mais on ne prévoit pas de baisse.

LE PRIX DES BESTIAUX

Le prix des porcs aux Etats-Unis a été établi à la suite d'une conférence des éleveurs et des bouchers au prix moyen de $17,50 pour le mois de décembre.

Au Canada, l'Hon. Crerar, Ministre de l'agriculture a proposé une conférence des intéressés qui devra se réunir à Ottawa prochainement pour arriver à une entente sur le prix des animaux.

En raison de la sécheresse qui a prévalu dans les différents pays d'élevage au Canada et aux Etats Unis, il y a eu une tendance générale chez les éleveurs à se débarrasser de leurs animaux. La cessation des hostilités et la crainte irraisonnée de voir les prix baisser en ont également incité plusieurs à réaliser.

Après les nouvelles qui nous d'Europe on peut raisonnablement concevoir que les empires centraux affamés, l'Europe en général étant épuisée, seront obligés de faire appel au Canada pour leur alimentation et la reconstitution de leurs stocks de bestiaux. Cela prendra plusieurs années et les cours des animaux ne baisseront que graduellement et vraisemblablement ni cette année ni l'année prochaine.

LE MARCHÉ DES PEAUX

La fin des hostilités va affecter le marché des peaux. Les besoins de l'armée en absorbaient une grande quantité pour les cuirs nécessaires à la confection des équipements et des chaussures pour les soldats. Dorénavent la demande provenant des usines ayant a remplir des contracts pour l'armée va diminuer dans de notables proportions. Sans doute il y a les besoins de la population civile mais on s'attend à une baisse sur les peaux, tout au moins sur les peaux épaisses.

Les prix n'ont pas changé sur ceux cotés précédemment.

Voici les prix approximatifs:

Peaux vertes salées	14 à 16
Peaux vertes des fermiers: prix suivant qualités	
Peaux sèches:	25 à 27
Peaux sèches des fermiers: prix suivant qualités.	
Peaux de mouton, la pièce:	$1.00 à $2.50
Peaux de cheval:	$2.50 à $4.50
Peaux de veaux	20c. à 22c.

MARCHÉ DES FOURRURES

Le marché des fourures avec la saison froide prend une certaine activité. Voici quelque prix qui ne sont d'ailleurs qu'approximatifs la taille, la qualité et la nuance, influant beaucoup pour le prix de chaque pièce.

Blaireau	$2.00 à 4.00
Ours noir	$8.00 à 25.00
Castor	$4.00 à 13.00
Coyotte	$8.00 à 15.00
Renard rouge	20.00 à 40.00
Lynx	14.00 à 25.00
Marte	14.00 à 30.00
Mink	$4.00 à 8.00
Rat musqué	45c. à 85c.

LA RÉCOLTE EN ALBERTA

Voici, en minots, les produits agricoles récoltés en Alberta en 1918.

Blé de printemps	23,909,544
Blé d'hiver	264,390
Avoine	62,974,265
Orge	479,600
Seigle	873,755
Grains divers	139,945
Foin	250,000
Luzerne	24,285
Pommes de terre	3,750,000
Navets	1,483,200
Racines diverses	1,018,000

Le rendement moyen pour le blé resort à 6 minots de l'acre. Pour l'avoine à 23 minots de l'acre, l'orge à 5. Ce qui est au dessous de la moyenne.

La surface totale en culture cette année était de 7,185,896 acres.

Voici pour l'Alberta la valeur des animaux et produits de la ferme vendus en 1918.

Viande	$50,000,000
Produits laitiers	$27,500,000
Laine de moutons	$1,625,000
Fourrures	$2,250,000
Jardinage	$200,000
Volailles et divers	$4,000,000

La valeur totale des produits divers vendus par les fermiers de l'Alberta s'élève à la somme de $213,287,701.

Le nombre des animaux de ferme se décompose ainsi:

Chevaux	791,246
Porcs	601,534
Moutons	332,179
Vaches	328,702
Veaux	397,670
Boeufs	199,035
Animaux divers	730,949
Taureaux	39,226

La valeur totale des animaux est estimée à $187,376,188. Ce capital en ce moment est de l'argent placé à gros intérêt.

TRANSPORT DES ANIMAUX

Le transport gratuit des bêtes d'élevage qui avait été accordé par le gouvernement pour venir en aide aux éleveurs éprouvés par la sécheresse, a cessé le 15 Nov.

Sous l'arrangement conclu, 1500 wagons de bestiaux et 800 wagons de moutons ont été transportés, ce qui représente 30,950 animaux et 66,535 moutons.

Si l'on considère en outre la quantité de fourrage qui a été transportée on voit l'importance du problème du ravitaillement crée par la sécheresse aux compagnies de chemin de fer.

LE MARCHÉ DES BESTIAUX A EDMONTON

Peu de personnes réalisent, en dehors des intéressés l'importance que prend de jour en jour le marché des bestiaux d'Edmonton qui dans un avenir peutêtre peu éloigné, deviendra le plus important du Nord Ouest après Winnipeg.

Établi seulement depuis 1915 il a augmenté d'une façon considérable le chiffre de ses transactions. En Octobre 1917 il recevait 6790 têtes d'animaux tandisque cette année il en a reçu 9673.

Pour les porcs les chiffres sont encore plus éloquents; en Octobre 1917: 1380 têtes, en Octobre 1918: 3146 têtes.

Avec la fin de la guerre et le retour à une période d'activité normale il n'est pas douteux qu'Edmonton va reprendre sa marche en avant si désastreusement arrêtée par la guerre.

La capitale de l'Alberta est déjà un centre de commerce des fourrures important, à celà vient s'ajouter le commerce des bestiaux. Le développement des mines de charbon et des richesses naturelles du Nord seront encore d'autres fleurons qui s'ajouteront à sa couronne avec le temps.

PICARDVILLE

Nouvelles.— Publication de mariage entre David Valcourt, cultivateur et Irma Coulombe, fille mineure de Edouard Coulombe forgeron, tous deux de la paroisse. Le mariage doit avoir lieu le 26 courant.

Un autre mariage commence à projeter des rayons lumineux à l'horizon d'azur. Nous lui souhaitons la bienvenue dans le monde des réalités....

Grippe espagnole.— La Providence a certainement été pour quelque chose dans la préservation générale de notre petite mais intéressante paroisse canadienne de Picardville. Quelques familles seulement ont passé par la dure épreuve, mais sans accrocs appréciables. Il n'y a pas eu d'appel au malades depuis le mois de Mars. Espérons que cette bienfaisante protection ne nous fera pas défaut.

Les offices religieux suivent leur cours accoutumé, le besoin de prières est plus grand que jamais à cause de l'épidémie qui sévit à nos portes.

Achat de ferme.— La demisection et roulant appartenant à M. Louis Normandeau en face de l'église, devra passer entre d'autres mains d'ici à un mois... au prochain numéro pour le nom du nouvel acquéreur...

Départs temporaires.—MM. Ovila Montpellier et Francis Paquette vont passer l'hiver chez leurs parents à Morinville et Rivière qui Barre pour aider ces derniers dont les fils sont enrôlés et par là se trouvent dépourvus de leurs soutiens naturels.

M. E.S. Gagnon est à construire son nouveau magasin à la station L'ouvrage avance rapidement avec l'aide de MM. Lefèbvre et Turgeon.

Les battages sont finis partout, on est à se préparer pour l'hivernement.

L'Influenza

INFORMATIONS CONCERNANT LES SOINS A DONNER AUX MALADES

Les renseignements suivants seront utiles aux personnes qui sont appelées à prendre soin des malades de l'influenza.

1.—**Abondance d'air pur** est le point le plus essentiel.

2.—**Rester au lit** trois jours après après que la fièvre est passée pour éviter les complications.

3.—**Les cas de pneumonie** ne doivent pas être gardés dans la même chambre que les malades d'influenza.

4.—**Nourriture fortifiante** à intervale réguliers.

5.—**Eau limonade** en abondance.

6.—**Soigner gentiment** éviter les questions les plaisanteries etc., prenez les besoins des malades.

Les convalescents habituellement demandent ce qu'ils désirent.

Gardez les malades dans des lits séparés et dans des chambres isolées Au lit continuellement le malade ne doit pas se lever pour aller à la salle de bain.

Deux ou trois oreillers sous le chevet et les épaules aideront le malade à respirer aisément.

Conservez les bras et les épaules couvertes.

Ventilez la chambre fréquemment.

Au début les maux de tête et de dos sont fréquents, on peut rafraichir la tête avec des linges humectés d'eau froide.

Evitez surtout les causes de refroidissements.

SOINS DE LA BOUCHE

Pour conserver la bouche en bonne condition, gargarisez la bouche de temps en temps et appliquez du cold cream sur les lèvres. Si le malade est très faible, frottez doucement les dents trois fois par jour avec du coton humide.

TOUX

Le malade doit se couvrir la bouche quand il tousse, et se servir de serviette en papier de préférence aux mouchoirs. Les papiers usagés seront au fur et a mesure jettés dans un petit sac attaché à portée du malade. Ce sac devra être changé au moins deux fois par jour, et plus si c'est nécessaire.

Les émanations de la bouche ou du nez en éternuant ou en toussant sont aussi dangereuses que les crachats.

Les malades convalescents peuvent rester masqués tandis que les malades graves sont souvent gênés par le masque.

NOURRITURE

Pour les fièvreux—La diète liquide, chaude ou froide, suivant la preférence (du lait, limonade, thé leger et café, etc.)

Pour les convalescents et malades non fièvreux—Diète mitigée (gruau, céréals, cuits, pain grillé avec du lait, confitures, oeuf a la coque) La nourriture peut être conservée dans des bouteilles thermos. Tous les malades doivent boire un peu d'eau toutes les heures quand ils sont éveillés.

PRECAUTIONS

Toutes les eaux de lavages, gargarismes, restes de liquides doivent être jetés à l'égoût par l'infirmière.

Tous les sacs, serviettes en papier, restes de nourriture, cotons, etc., doivent être enveloppés dans du papier et brulés.

Tout le linge, draps, masques, serviettes, etc., doit être mis à tremper dans l'eau ou enfermé dans un sac, et doit être bouilli cinq minutes avant d'être envoyés au lavage.

Quand l'infirmière ne peut pas se laver les mains, les boutons de porte, robinets, etc., doivent être protegés avec du papier qui peut ensuite être brûlé.

Les gardes malades doivent être constamment masqués, revêtir une blouse d'infirmière dans la chambre du malade, qu'elle devront quitter ou changer quand elles se tiendront dans les autres pièces de la maison. La garde malade doit toujours avoir a sa portée de l'eau, du savon, des brosses à ongle, etc, et se laver les mains avec soins après avoir donné les soins aux malades.

Tout ce qui sert aux malades doit être conservé a part, tel que les assiettes, le linge, serviettes de toilette, chaises longues, etc.

Les membres de la famille peuvent aider la garde malade qui les visite en tenant de l'eau chaude, des serviettes, papiers, etc., tout prêts a sa disposition pour l'heure de sa visite.

BUREAU D'HYGIENE PROVINCIAL.

AVIS AU PUBLIC

DÉCLARATION DES NAISSANCES, MARIAGES ET DÉCÈS

Depuis le jeudi 14 novembre le bureau d'enregistrement des naissances, mariages et décès autrefois aux édifices du Parlement, est installé au premier étage du block Qu'Appelle en face le palais de Justice, Avenue McDougall.

Toutes les naissances doivent être déclarées dans les trente jours **par les parents.**

DONALD MACKIE
Enregistreur.

Les élections générales vont avoir lieu en Angleterre en fin décembre. La campagne est commencée. Sans aucun doute, les électeurs anglais vont avoir l'occasion de discuter de la guerre de la paix et Lloyd George va pouvoir s'expliquer. La campagne va être courte mais intéressante.

La censure a été levée dans la plupart des pays, en Angleterre, en France aux États-Unis, etc.

Au Canada on n'a encore le droit de rien dire.

Y perdrons-nous pour attendre? Quand nous aurons la paix nous pourrons nous chamailler à nouveau.

M. H. Milton Martin a eu l'amabilité de nous prêter un No. du journal "La Libre Belgique".

Tout le monde a entendu parler de cette petite feuille "La Libre Belgique" qui pendant 4 ans, en dépit des recherches des Allemands, n'a cessé de stimuler le patriotisme des Belges en fustigeant la grossièreté et l'arrogance des Allemands; véritable revanche de l'esprit Belge sur la férocité boche.

A l'occasion de la fête nationale du 21 juillet 1918 nous découpons dans "La Libre Belgique" l'article suivant qui parut et fut répandu dans toute la Belgique à une époque ou la puissance Allemande commençait à chanceler.

LA LIBRE BELGIQUE
LE 21 JUILLET
Indépendance! Liberté!

Mots sublimes, dont quatre années de sujétion et de tyrannie ont révélé à tous la réalité vivante et le sens profond.

Oh! la joie de pouvoir se dire que malgré tout, malgré la brusquerie d'une attaque que plus d'un demi siècle de préparation devait rendre irrésistible, malgré l'écroulement complet et la défection lamentable de l'immense Russie, malgré l'incroyable barbarie et les raffinements diaboliques d'une occupation qui se prolonge, notre Belgique bien-aimée est restée plus indépendante et plus libre que jamais. (Les 11 et 12 juillet, pendant que ses créatures fêtaient ici, sur ordre, l'anniversaire de la bataille des Éperons d'or, à l'heure même où Reinhard déclamait au Palais de Glace: "Étant las d'être bernés, nous accepterons notre droit justifié, fût-ce des mains du diable même. (applaudissements chaleureux), le chancelier de l'Empire d'Allemagne déclarait au Reichstag: "La Belgique pour nous est un gage, c'est-à-dire une chose qu'on ne compte pas garder, Nous ne voulons garder la Belgique d'aucune façon. Nous désirons qu'une Belgique indépendante et libre envers tout le monde, vive en bonne amitié avec nous.")

N'insistons pas pour le moment sur l'odieux de cette théorie du gage et retenons seulement la reconnaissance, par l'ennemi lui-même, de notre indépendance et de notre liberté.

Belges, mes frères, oublions un instant le joug qui nous opprime, rejetons pour un jour au moins la préoccupation, si légitime pourtant, de nos intérêts personnels; que les privations souvent si dures, et les souffrances pour d'aucuns si atroces, ne nous empêchent pas de contempler en ce jour glorieux la beauté rayonnante de l'immortelle Patrie.

"Terre d'expérience", la Belgique industrieuse et commerçante d'avant la guerre, la ruche d'activité fébrile, le royaume du bien être et du sens, est devenue brusquement, sans transition, "Terre d'héroïsme".

Ces Belges pacifiques et bons vivants, que l'abondance des richesses, et la facilité de la vie rendaient facilement un peu terre à terre se sont montrés le 4 août 1914, à Liège, à l'Yser, comme sous la botte de l'opresseur, d'une race comparable aux plus grandes races de l'histoire.

Et parmi les figures qui dominent la catastrophe qui s'est abattue sur le monde, où trouver plus de grandeur jointe à plus de noblesse, plus de courage et plus de majesté que chez ce Roi-soldat, incarnation magnifique de la force au service du Droit, où chercher plus de fermeté tranquille mêlée à plus de ténacité sereine, plus de fierté et plus d'héroïsme que chez ce vieillard auguste, personification éclatante d'une résistance sans précédant dans l'histoire, Albert 1er domine le fracas des armes et le bruit des batailles, et l'austère figure du Cardinal Mercier restera planer sur la lutte des principes et le conflit des idées.

Et nous ne serions pas fiers? Et nous en serions encore à regretter les 21 juillet d'antan? Et nous hésiterions à nous laisser aller à l'exaltation et à l'ivresse de l'heure?

Certes, la seule pensée de la délivrance—délivrance que la défection russe a pu remettre sans toutefois la compromettre et que l'intervention américaine est peut-être à la veille d'amener—cette seule pensée nous fait défaillir le coeur. Mais la joie de ce jour béni ne sera-t-elle pas faite surtout de souffrances endurées? Le triomphe et la gloire s'enfantent dans la douleur. La vraie grandeur ne s'acquiert qu'à ce prix.

Le 4 juillet, la République Américaine, terre d'indépendance et de liberté s'il en fut, célébrait l'anniversaire de sa fondation.

Ce jour-là, Wilson, entouré des représentants d'une rtentaine de nationalités diverses, s'en fut en pélérinages au sanctuaire national de Mont Vermont, se retremper près des cendres de Washington et refaire, là, à la face du monde, le serment solennel de n'abandonner la lutte qu'après la victoire.

"Il n'y a qu'une issue. La liquidation doit être finale. Un compromis n'est pas possible, une transaction inimaginable."

Un belge répondit. Il convenait en effet qu'à l'heure où le porte parole du nouveau monde affirmait à nouveau l'inébranlable volonté ld'aller jusqu'au bout et de délivrer la terre du cauchemar qui la hante, il convenait que ce fut un représentant du petit pays dont le sacrifice et le martyre, ont rendu la lutte possible et la victoire probable, qui prit la parole au nom des nations coalisées.

Ah, la voix de ce Belge retentissant là-bas par delà l'Atlantique et proclamant le droit imprescriptible des peuples à l'indépendance et à la liberté! Quel symbole et surtout quelle espérance!

Et comme les mots n'acquièrent toute importance qu'à la lumière des faits, surtout chez ces amoureux du concret et du réel, Wilson avait pris soin de communiquer au Congrès l'imposante statistique de l'effort fourni.

1.019.115 soldats américains avaient traversé l'Océan à la date du 1er juillet. Sur ce chiffre, qui représente un va et vient de milliers de navires, et malgré les fanfaronnades des von Bethmann von Tirpitz et autres faux prophêtes d'Outre-Rhin, il n'y eut que 290 vies humaines perdues à la suite d'attaques ennemies.

A la même date, les pertes en tués, blessés, prisonniers, s'élevaient à 8165. C'est dire que cette armée immense, qui tous les jours s'accroit, n'a pas encore participé en ordre utile à la bataille. Foch entre les mains duquel reposent les destinées de l'Europe et du Monde, dispose donc d'une réserve stratégique d'autant plus formidable qu'elle est composée de l'élite de la jeunesse américaine armée et équipée, comme aucune armée ne l'a été jusqu'ici.

Belges, pensons à tout cela le 21 juillet, pensons à la gloire acquise et à l'avenir qui s'annonce. Surtout ne regrettons rien. Déjà la Patrie de demain apparait plus pure et plus belle; et si le 21 juillet prochains seront plus émouvants et plus grandioses, ils devront leur beauté et leur grandeur, leur éclat et leur gloire à ces 21 juillet fêtés dans les souffrances et dans les larmes

Vive la Belgique une et indivisible

Une compagnie de la Légion Étrangère, un des corps de l'armée française qui s'est le plus distingué par sa bravoure durant la guerre a fait un séjour de quelques semaines aux États-Unis, à Québec et à Montréal, au moment de la campagne de l'emprunt.

Les soldats ont été fêtés par la population canadienne-française et Mgr. Bruchési a prononcé un discours remarquable à la messe célébrée dans la Cathédrale de Montréal à cette occasion.

Ils se rembarqueront pour la France dans quelques jours.

Aux États-Unis les élections ont donné une faible majorité aux républicains, conduits par Rosevelt et Taft.

La Meilleure des Parts

(Feuilleton de "L'Union")

La malade ne répondit pas, mais Jacques constata que sa physionnomie avait changé subitement et qu'il y avait dans les yeux de la mélancolie, presque de l'anxiété....

Il sortit pour aller chercher la gerbe de fleurs. Lorsqu'il revint il ne vit sur le visage de la Bdrispote aucun éclair de joie ni de surprise.

—Eh, mais.. On dirait que çà ne vous fait poas plaisir d'avoir des fleurs?

—Oh! si, Monsieur Morval. Au contraire, j'aime beaucoup les fleurs. Vous voyez d'ailleurs.... Il y en a partout ici Seulement..

Elle n'acheva pas. Jacques vit qu'elle hésitait. Il esquissa un sourire et, très doux, questionna: —Seulement?

La femme ne répondit pas. Mais l'homme intervint:

—Eh bien, voilà, Monsieur Morval. Moi je vais vous dire.. Les fleurs quand on est malade, ça fait plaisir.... Mais ça dépend de qui ça vient.

Il expliqua:

—Mlle Dufour est toujours fière et hautaine avec nous. Quand on lui dit bonjour, c'est à peine si elle répond du bout des lèvres. On dirait que c'est une grâce qu'elle fait en répondant à une politesse.— Et puis...— à vous je peux bien dire ça—elle n'est pas avec les ouvriers de son père comme elle devrait être. On ne demande pas d'être à "tu et à toi" avec elle, bien sûr! Seulement on l'aimerait bien un peu moins fière et un peu meilleure... Nous autres, Monsieur Morval, nous sommes des pauvres bougres, c'est vrai, mais nous avons du coeur pour souffrir et sentir comme les autres.... Nous avons notre petit amourpropre aussi....

L'ouvrier s'arrêta. Puis, s'appuyant au chambranle de la porte et se croisant les bras:

— Voulez-vous un exemple qui vous fera comprendre pourquoi je parle ainsi: L'hiver dernier nous attendions un bébé pour le mois de janvier.... A la suite d'une chute dans la cave leschoses se sont avancées. L'événement est arrivé en novembre. Rien n'était prêt pour recevoir le petit. Ma femme, qui comptait sur les soirées d'hiver pour faire des langes, n'avait rien pour envelopper le pauvre marmot. Et je vous assur qu'il n'était pas fameux en venant au monde notre pauvre petit dernier!.. Bref le médecin me dit: Si vous voulez qu'il vive il faut l'envelopper chaudement dans la ouate et le tenir constamment près du feu.

Jacques interrompit:

— C'était père qui vous disait cela?

— Oui, Monsieur Jacques.

L'ouvrier continua:

—On ne prend pas avis des médecins pour n'en rien faire, bien sûr! ..Me voilà parti tout de suite pour chercher tout ce qu'il faut. Je trouve bien de l'ouate, mais du charbon point. Par suite des grèves, les expéditions étaient en retard et les marchands du pays avaient épuisé toute leur provision. Que faire? —Une pensée me vint tout naturellement: "Je vais en demander un peu à l'usine." Je repasse donc par la villa. Une servante vint m'ouvrir, je demande à parler à M. Dufour. On me dit qu'il est absent. —Alors je demande à voir Madame ou Mademoiselle. On me fait asseoir dans le vestibulle.... La servante s'en retourne et j'entends par la porte entr'ouverte que Mlle Raymonde répond:

—Ils sont étonnants tous ces gens-là! Nous leur donnons du travail. Nous leur payons leurs journées. Et il faudrait encore que nous les chauffions et les nourrissions! ..

Une larme glissa le long des joues du pauvre homme.

— Franchement. Monsieur Morval, croyez-vous que ça fait plaisir tout ça?... Notre petit est mort!— je veux bien croire que c'est parceque il n'était pas viable. Mais tout de même, il y a des moments où ma femme et moi nous discns: Qui sait?. Si nous avions eu du charbon, peut-être qu'il ne serait pas mort.... et de penser ça, voyez-vous, ça nous fend le coeur, car notre fortune à nous qui sommes des crève-misère, c'est tout ça....